

# Un jury prestigieux

Composé de treize écrivains de renom et d'un membre d'honneur, originaires de tout l'espace francophone, le jury du Prix 2020 est présidé par Paula Jacques (France-Égypte) et réunit : Lise Bissonnette (Canada-Québec), Ananda Devi (Maurice), Hubert Haddad (Tunisie-France), Monique Ilboudo (Burkina Faso), Vénus Khoury-Ghata (Liban), Liliana Lazar (Roumanie), Jean-Marie Gustave Le Clézio (Maurice), Wilfried N'Sondé (Congo-France), René de Obaldia (Hong-Kong), Lyonel Trouillot (Haïti), Abdourahman Waberi (Djibouti), Jun Xu (Chine), Gilles Jobidon (Canda-Québec), lauréat du prix 2019.

## Paula Jacques

Née au Caire d'où sa famille est expulsée en 1958, Paula Jacques passe son enfance en Israël avant de rejoindre la France. Elle a produit et animé l'émission *Cosmopolitaine* sur France Inter. Paula Jacques a obtenu de nombreux prix littéraires comme le Prix Femina 1991 pour *Déborah et les anges dissipés* ou encore le Prix Europe 1 et le Prix Nice-Baie-des-Anges 2002 pour *Gilda Stambouli souffre et se plaint*. Ses romans *Chantal Rose et l'officier arabe* (Prix des Sables d'Olonnes 2006 et le Prix Simenon 2006) et *Kayro Jacobi : Juste avant l'oubli*, paraissent respectivement en 2006 et en 2010 au Mercure de France et Au moins il ne pleut pas parait en 2015 aux éditions Stock. Plutôt la fin du monde qu'une écorchure à mon doigt aux éditions Stock est son dernier roman paru en 2019. C'est le « roman d'une femme sans principe ni morale, roman d'une ville martyrisée sous l'occupation, Paula Jacques la conteuse signe l'un de ses livres les plus captivants et délicieusement irrévérencieux. ». Dans *Blue Pearl*, premier roman jeunesse de Paula Jacques (éditions Gallimard Jeunesse, 2020), Abigail, esclave sur une plantation du sud des Etats-Unis en 1860, fabrique pour sa fille Lizzie une superbe poupée noire en tissu, que détruit par jalousie la fille des maîtres... Paula Jacques est membre du jury du prix Femina.

## Lise Bissonnette

Écrivaine, journaliste, éditrice, administratrice, docteure en lettres françaises, Lise Bissonnette est l'auteur de neuf ouvrages, fictions et essais. L'État québécois lui a remis en 2010 sa plus haute distinction, le Prix Georges-Émile-Lapalme, Prix du Québec en culture et rayonnement de la langue française. Elle se consacre depuis 2009 à des travaux personnels de recherche après avoir dirigé de grandes institutions québécoises. En 1998, elle a fondé la Grande Bibliothèque du Québec, nouvelle institution publique nationale édifée à Montréal, devenue sous sa gouverne Bibliothèque et Archives nationales du Québec, le plus grand établissement culturel du territoire par sa taille et par la diversité de ses missions. De 1990 à 1998, elle a été directrice du quotidien *Le Devoir*, où s'était amorcée sa carrière en 1974. Analyste politique et culturelle de renom, elle a mené la réforme qui a assuré la renaissance intellectuelle et la restructuration financière de ce journal de référence. Elle a reçu neuf doctorats honoris causa décernés par des universités du Québec, du Canada et des États-Unis. Elle est officier de l'Ordre national du Québec, officier de la Légion d'honneur de France, elle détient l'Ordre de la Pléiade. Membre de l'Académie des Lettres du Québec, Lise Bissonnette a reçu en 2010 le Prix de carrière de la Fondation du journalisme canadien et en 2016 le Prix de carrière de la Fédération professionnelle des journalistes du Québec. Son dernier ouvrage, *Maurice Sand*, brisant d'une œuvre au 19<sup>ème</sup> siècle, a été publié en 2016 par les Presses de l'Université de Montréal.

## Ananda Devi

Née à Maurice, docteur en anthropologie sociale et traductrice, Ananda DEVI est l'auteur de nombreux romans, nouvelles et recueils de poésie. Sensible à l'imbrication des identités et des langages, elle écrit en français avec un style incisif, lyrique et pénétrant qui intègre la musique du créole, de l'anglais et de l'hindi. A 15 ans, elle remporte un concours d'écriture avec l'ORTF (Radio France) qui publie sa nouvelle. *Solstices* (P. Mackay 1977) est son premier recueil de nouvelles qu'elle publie à 19 ans. Entre 1987 et 2001 s'enchaîne la publication d'une demi-douzaine de titres. Depuis 2001, ses livres publiés aux éditions Gallimard : *Pagli* (2001), *Soupir* (2002), *Le Long Désir* (2003), *La Vie de Joséphin le Fou* (2003). Publié en 2006 et couronné par le prix des Cinq Continents de la francophonie, le prix RFO et le Prix de la télévision suisse

romande -, *Ève de ses décombres* (Gallimard), confirme le talent de l'auteur au sein de l'espace littéraire francophone, et la consacre comme une des voix majeures de la littérature de l'océan indien. Suivent *Indian Tango* (2007) et *Le Sari vert* (2009) - Prix Louis Guilloux 2010. Quand la nuit consent à me parler (poésie, B. Doucey) et *Les hommes qui me parlent* (Gallimard) paraissent en 2011. En 2010, elle est faite Chevalier des Arts et des Lettres. Dans *Les Jours vivants* (Gallimard, 2013), est abordé en filigrane la rencontre des cultures et la transgression des règles sociales, des questions qui passionnent et divisent à la fois sur son île natale. En 2014, l'auteur reçoit le Prix du Rayonnement de la langue et de la littérature française de l'Académie Française. *L'ambassadeur triste* (Gallimard) est son dernier recueil de nouvelles paru en 2015. Dans *Ceux du large*, recueil de poésie aux éditions Bruno Doucey en 2017, Ananda Devi suit en trois langues (français, anglais et créole mauricien) l'errance des réfugiés, de tous ces êtres qui ont fui la terre où ils vivaient pour tenter d'atteindre une autre rive, malgré la « terreur de l'eau », malgré la mort en embuscade. Elle contribue également à *Osons la fraternité*, un collectif écrit pour venir en aide aux migrants (Philippe Rey, 2018). En 2017 paraît *L'illusion poétique* (Fondation Facim/Éditions, 2017) et *Manger l'autre* - lauréat du prix Ouest-France Étonnants Voyageurs, paraît en 2018 aux éditions Grasset. Dans ce roman, à travers l'histoire d'une jeune fille hors-normes, adolescente obèse abandonnée par sa mère, gavée par son père et victime de harcèlement, Ananda Devi interroge la violence des réseaux sociaux et les normes sociales qu'ils imposent sur les corps. C'est aussi une histoire d'amour, d'amour romantique et charnel mais aussi l'amour dévorant d'un père, convaincu qu'elle a dévoré sa jumelle in utero, et qui nie son individualité. Son dernier recueil de poésie *Danser sur tes braises* suivi de *Six décennies*, est paru mars 2020 aux Éditions Bruno Doucey, et son texte *Fardo*, écrit pour la collection *Récits d'objets* du Musée des Confluences de Lyon, est paru en octobre 2020 aux éditions Cambourakis. Ses livres ont été traduits en une douzaine de langues.

### Hubert Haddad

Né à Tunis en 1947, Hubert Abraham Haddad a suivi l'exil de ses parents quelques années plus tard, à Belleville, Ménilmontant puis dans les banlieues populaires. En prise directe avec la poésie contemporaine au sortir de l'adolescence, il fonde la revue *Le Point d'être* dans la mouvance du surréalisme, revue à laquelle collaboreront entre autres Stanislas Rodanski, Charles Duit, Robert Lebel, Michel Fardoulis-Lagrange, Isabelle Waldberg. Poète, romancier, essayiste, par ailleurs peintre, auteur d'une œuvre immense, portée par une attention de tous les instants aux ressources de l'imaginaire, Hubert Haddad nous implique dans son engagement d'intellectuel et d'artiste, avec des titres comme *Palestine* (Prix des cinq continents de la Francophonie et Prix Renaudot Poche), les deux volumes foisonnants du *Nouveau Magasin d'écriture* ou le très remarqué *Peintre d'éventail*, Prix Louis Guilloux, Grand Prix SGDL de littérature pour l'ensemble de l'œuvre. En 2014 et en 2015 paraissent trois romans : *Théorie de la vilaine petite fille*, *Corps désirable* et *Mā*, roman aux éditions Zulma. En 2014, la *Verseuse du matin*, poèmes, aux éditions Bernard Dumerchez, prix Mallarmé 2015. *Les Coïncidences exagérées*, récit au Mercure de France en 2016, ainsi qu'un livre de dessins-poèmes, *L'êcre et l'étrit*, aux éditions Jean-Michel Place. Ses derniers romans, *Un monstre et un chaos*, en 2019, *La sirène d'Isé*, en janvier 2021, sont également parus chez Zulma. Depuis 2016, Hubert Haddad est l'initiateur et le rédacteur en chef d'*Apulée*, nouvelle revue annuelle internationale de littérature et de réflexion qui s'engage « à parler du monde d'une manière décentrée, nomade, investigatrice », avec pour premier espace d'enjeu l'Afrique et la Méditerranée. Le cinquième numéro paru en mai 2020, traite du thème des Droits humains.

### Monique Ilboudo

Ancienne Ambassadrice du Burkina Faso au Danemark, Monique Ilboudo est une femme de lettres et une universitaire née à Ouagadougou. Elle a tenu plusieurs chroniques dans les journaux, dont la plus connue, *Féminin pluriel*, traitait de la situation des femmes dans son pays. Son roman *Le Mal de peau* a reçu le Prix national du Burkina Faso. Elle est auteure ou co-auteure de plusieurs ouvrages dont *Murekatete* (éditions Le Figuier et Fest'Africa, 2000), *Amours de villes, villes africaines* (ouvrage collectif, éditions Dapper, Paris 2001), *Droit de cité, être femme au Burkina Faso* (essai, éditions du Remue-ménage, Montréal 2006). *Si loin de ma vie* est son dernier roman paru aux éditions Le Serpent à plumes, en

2018. Elle y conte « l'histoire de Jean-Philippe, Jeanphi, jeune homme d'Afrique, né à Ouabany. Jeanphi bravera le destin pour tracer sa route, quittant l'école, suivant la route des migrants livrés aux passeurs, échouant, repartant au combat. Obstiné, il brisera même le tabou du sexe en liant sa vie à celle d'un autre homme, un Blanc, qui pis est. Et puis, au fil des amitiés et des rencontres, il trouvera sa voie, jusqu'au dernier rendez-vous, celui que la violence fixe aux plus audacieux dès leur naissance peut-être. » Elle a présentement repris ses enseignements en droit à l'université Ouaga 2.

### Vénus Khoury-Ghata

Née à Beharré, au Liban, Vénus Khoury-Ghata est romancière, traductrice, mais avant tout poète., vit à Paris et parcourt le monde pour défendre la langue française et sa langue maternelle, l'arabe. Elle a publié une vingtaine de romans et une vingtaine de recueils poétiques, bâtissant au fil des ans une œuvre riche, couronnée de nombreux prix : prix Apollinaire pour *Les Ombres et leurs cris*, prix Mallarmé pour *Un faux pas du soleil*, Prix Jules Supervielle pour *Anthologie personnelle*, (Actes Sud) Grand Prix de poésie de la Société des gens de Lettres, grand prix de poésie de l'Académie Française 2009 pour *Les Obscurcis*. En 2009, l'auteur de *Sept pierres pour la femme adultère* a publié *La Revenante*, roman et *À quoi sert la neige?* (éditions Cherche Midi), recueil de poèmes pour enfants. Elle y exprime son humanisme, sa révolte contre des misogynies meurtrières. Deux genres littéraires qui rythment son œuvre comme une respiration fondamentale. Elle reçoit le Prix Goncourt de la poésie pour l'ensemble de son œuvre poétique en 2011 et le Prix de poésie Pierrette Micheloud pour *Où vont les arbres?* en 2012. Elle publie *La fiancée était à dos d'âne* (2013), prix Jacques Audiberti et Prix Renaudot Poche 2015, *Les mots étaient des loups* (Gallimard, recueil, 2016) aux éditions Gallimard ; *Le Livre des suppliques* Mercure 2015 (poèmes), *Les derniers jours de Mandelstam* (mercure 2016 recueil) Mercure de France, ses deux recueils parus en 2016 et *La femme qui ne savait pas garder les hommes* (Mercure de France, roman, 2015). *L'Adieu à la femme rouge* (Mercure de France, 2017) est son dernier roman paru en 2017. Avec son incroyable talent de romancière, Vénus Khoury-Ghata nous entraîne dans les rues et les faubourgs de Séville, et livre un roman tragique et drôle sur l'exil, la famille et la condition des migrants

### Liliana Lazar

Liliana LAZAR est une romancière francophone d'origine roumaine. Née en 1972, elle a grandi dans un village forestier du nord-est de la Roumanie. Après des études de Littérature française à l'Université de Iași, elle s'installe en 1996 dans le sud de la France, où elle vit depuis. Dans ce pays d'adoption, elle commence à écrire en français des romans inspirés par l'histoire de son pays natal.

Marquée par la présence obsédante d'une nature sauvage et des intrigues au suspense inattendu son œuvre se caractérise par une écriture visuelle, qualifiée souvent de cinématographique qui met en scène des personnages évoluant dans un univers noir.

C'est l'inoubliable Slobozia, village empreint de violence et de mystères, qui servira de décor à son premier roman, *Terre des affranchis*, paru en 2009 chez Gaïa, avec lequel elle obtient le prix des cinq continents de la Francophonie, en 2010. Le roman qui raconte une histoire de rédemption sur fond de dictature communiste, a été distingué par une dizaine d'autres prix littéraires.

Son deuxième roman, *Enfants du diable*, publié aux Editions du Seuil en 2016 a comme source d'inspiration la politique nataliste voulue par Ceausescu et imposée par décret. Les deux romans sont traduits dans plusieurs langues et comptent comme des ouvrages de référence pour l'étude de la période communiste roumaine. Liliana Lazar a reçu la distinction de chevalier de l'ordre de la Pléiade.

### Jean-Marie Gustave Le Clézio

Romancier, nouvelliste et essayiste, Jean-Marie Gustave Le Clézio naît à Nice le 13 avril 1940, d'un père anglais et d'une mère française, mais le berceau de la famille est la Bretagne (Le Clézio signifie les enclos en breton).

J.M.G. Le Clézio est l'auteur d'une cinquantaine d'ouvrages, dont *Le Procès-verbal*, son premier roman, couronné par le Prix Renaudot en 1963, *Désert*, *Le Chercheur d'or*, *Révolutions* (Gallimard, 2003), *L'Africain* (Mercure de France, 2004), *Ouranias* (Gallimard

(2006), Raga, Approche du continent invisible (Seuil, 2006), Ballaciner (Gallimard, 2007), Ritournelle de la faim (Gallimard 2008), Histoire du pied et autres fantaisies (Gallimard 2011), Tempête, deux novellas (Gallimard 2014). En 1980, Jean-Marie Gustave Le Clézio est le premier à recevoir le Prix Paul Morand décerné par l'Académie française, pour la totalité de son œuvre. Membre du jury du Prix Renaudot, son talent de conteur et son style lumineux hissent cet auteur au rang des figures les plus importantes du paysage littéraire francophone. Alma (Gallimard, 2017), Bitna, sous le ciel de Séoul (Gallimard, 2018), Quinze causeries en Chine. Aventure poétique et échanges littéraires, préfacé de Xu Jun, et L'Enfant et la Guerre paraissent respectivement en 2019 et en 2020, aux éditions Gallimard titres auxquels s'ajoute Le flot de la poésie continuera de couler, avec la collaboration de Dong Qiang (Philippe Rey, 2020) constituent ses dernières œuvres.

Ses livres sont traduits dans de nombreuses langues. Il a reçu le Prix Nobel de Littérature en octobre 2008. Lui sont décernés en 2009 les insignes de Grand maître dans l'Ordre de la Légion d'honneur et en 2010, l'Aigle aztèque du Mexique.

### Wilfried N'Sondé

Né le 28 décembre 1968 à Brazzaville en République du Congo, Wilfried N'Sondé, est un écrivain et chanteur français. Il arrive en France en 1973 où il passe son enfance en banlieue parisienne avant de s'installer à Berlin (D), où il a vécu 24 ans en tant que travailleur social. Son premier roman *Le Cœur des enfants léopards* paraît en 2007 et reçoit d'emblée deux prix littéraires, le Prix des cinq continents de la francophonie et le Prix Senghor de la création littéraire. En 2010, il est l'un des dix écrivains français ayant participé au Transsibérien des écrivains « Blaise Cendrars ». En 2018, avec son Cinquième roman, *Un océan, deux mers, trois continents*, Wilfried N'Sondé est lauréat de dix prix littéraires, dont le Prix Ahmadou-Kourouma et le Prix des lecteurs L'express/BFMTV, il reçoit également à La Réunion une mention spéciale du Grand prix du roman métis et du Prix du roman métis des lecteurs de la ville de Saint-Denis. Après avoir enseigné à l'université de Berne (CH), il est chargé d'enseignement à l'université de Mayotte.

### René de Obaldia, membre d'honneur

Né le 22 octobre 1918 à Hong-Kong d'un père panaméen et d'une mère française, René de Obaldia est élevé en France dès son plus jeune âge. Il publie son premier roman *Tamerlan des cœurs* en 1956. Suivront deux récits : *Fugue à Waterloo* et *La Passion d'Émile* (1956, Grand Prix de l'Humour Noir) et un second roman, *Le Centenaire*, « épopée de la mémoire » (1960, Prix Combat). C'est peu après que commence sa carrière de dramaturge grâce à Jean Vilar. Beaucoup d'autres pièces parmi lesquelles *Sept Impromptus à loisir*, *Le Général inconnu*, *Monsieur Klebs et Rozalie*, *Du vent dans les branches de sassafras*, *La Baby-sitter*, *Les Bons Bourgeois*, lui assurent une audience internationale. De nombreux prix ont couronné sa carrière : Molière d'honneur et Molière du meilleur auteur (1993), Prix Marcel Proust, Prix de la langue de France (1996). Il est élu à l'Académie française le 24 juin 1999. En 2009, alors que paraît *Merci d'être avec nous : Impromptus* (Théâtre - Grasset), René de Obaldia monte pour la première fois sur la scène du Petit Hébortot, à Paris et nous fait pénétrer dans un univers teinté de mots, de rires et de joies. L'académicien, dont les pièces ont été jouées par les plus grands comédiens, prouve qu'à plus de 90 ans la vie reste plus que jamais active et passionnante. *Le Secret* (éd. Rue du Monde) est son dernier écrit paru en 2010.

### Lyonel Trouillot

Romancier et poète, Lyonel Trouillot est né en 1956 dans la capitale haïtienne, Port-au-Prince. Il compose peu à peu une œuvre poétique et romanesque de première importance, publiée en France par Actes Sud : *Rue des Pas-Perdus* (1998), *Thérèse en mille morceaux* (2000), *Les Enfants des héros* (2002), *Bicentenaire* (2004), *L'Amour avant que j'oublie* (2007). En 2009, il publie *Yanvalou pour Charlie*, voyage initiatique bouleversant au cœur même de la désespérance, c'est un grand roman de la tragédie de l'abandon des hommes par les hommes – en Haïti comme ailleurs. *La belle amour humaine* paraît en 2011. Lyonel Trouillot prône dans ce dernier un exercice inédit de la justice et une fraternité sensible entre les hommes sous l'égide de la question : "Quel usage faut-il faire de sa présence au monde ?". Avec *La Parabole du failli* (Actes Sud), roman dans lequel, Lyonel Trouillot revient sur le destin tragique d'un comédien et poète haïtien venu tenter sa chance à l'étranger où il met fin à ses jours. Les voix

de ses amis les plus proches interrogent l'itinéraire d'un homme qui croyait au pouvoir des mots. Dans *Kannjawou*, roman paru en 2016, « cinq jeunes gens à l'orée de l'âge adulte rêvent en vain d'avenir dans le misérable quartier de la rue de l'Enterrement... ».

*Ne m'appelle pas Capitaine* est son dernier roman paru en 2018 aux éditions Actes Sud. « Que peuvent se dire un vieil expert en arts martiaux vivant en solitaire dans un quartier pourri et une jeune bourgeoise de vingt ans, dans un monde dominé par les préjugés et les écarts sociaux?... Ne m'appelle pas Capitaine, une conversation débutant par sa négation qui en vient à exprimer au fil des pages à la fois le désespoir et l'espérance que cachait le silence. ». *Éloge de la contemplation* paraît aux éditions Riveneuve en 2019. Trois fragments de journal intime retracent un éloge à la contemplation – moteur autant que résistance – d'un écrivain haïtien en prison. On ne saura pas son nom, juste qu'il est amoureux de son île et aussi d'une femme plus jeune que lui. Il ne s'en souvient plus, mais on lui reproche de l'avoir assassinée. Dans la solitude de sa cellule, il se rappelle chaque partie de son corps. « J'ai vu ce qu'il me fut donné de voir. Ton image. La dernière. ». Professeur de littérature, journaliste, co-directeur de la revue *Démanbré*, et Président de la Fondation culturelle Anne-Marie Morisset, Lyonel Trouillot est aujourd'hui directeur littéraire de l'association *Atelier Jeudi soir* et des éditions du même nom et premier vice-président de l'Association des écrivains de la Caraïbe.

### Abdourahman A Waberi

Né en 1965 à Djibouti, Abdourahman Waberi est l'auteur de nombreux ouvrages (roman, nouvelles, poésie, essais et scripts). Son premier recueil de nouvelles, *Le Pays sans ombre* (*Le Serpent à plumes*, 1994) brosse le portrait en kaléidoscope d'un pays terrassé par ses fièvres, ses famines et ses guerres. Chez le même éditeur, *Cahier nomade* paraît en 1996 et reçoit le Grand prix littéraire d'Afrique noire ; puis, un an plus tard, *Balbala*, son premier roman. Ces trois ouvrages constituent une trilogie sur son pays natal, une première pour Djibouti. Les publications s'enchaînent : *Moisson de crânes* (2000, *Serpent à plumes*), consacré au génocide rwandais, mêlant essai et fiction ; *Rift, routes, rails*, (2001, Gallimard) ; *Transit* (2003, Gallimard). Aux États-Unis d'Afrique (2006, éditions JC Lattès), un roman drôle qui met le monde à l'envers, entonne le chant du panafricanisme et en appelle à un monde plus juste et plus humain. Le fantôme de Walter Benjamin plane sur *Passage des larmes* (JC Lattès, 2009). Deux recueils de poésie, *Les Nomades, mes frères vont boire à la Grande Ourse* (2013) et *Mon nom est aube* (2016), escortent *La Divine Chanson*, roman paru en 2015 aux Éditions Zulma et couronné par le Prix Louis-Guilloux.

*Pourquoi tu danses quand tu marches* (JC Lattès, 2019), son 6e roman, est le plus autobiographique de tous. « Un matin, sur le chemin de l'école maternelle, à Paris, une petite fille interroge son père : « Dis papa, pourquoi tu danses quand tu marches ? ». La question est innocente et grave. Pourquoi son père boite-t-il, pourquoi ne fait-il pas de vélo, de trottinette... ? Le père ne peut pas se dérober. Il faut raconter ce qui est arrivé à sa jambe, réveiller les souvenirs, retourner à Djibouti... au pays de l'enfance. » Ce roman a été finaliste pour le Prix Renaudot en 2019, année où paraît également le Dictionnaire enjoué des cultures africaines (Fayard) co-écrit avec Alain Mabanckou.

Son œuvre a été traduite en une multitude de langues. Elle a reçu des nombreuses distinctions dont la bourse Villa Médicis – Académie de France Rome en 2010, la résidence DAAD Berliner Künstlerprogram en Allemagne en 2008 ou le prix franco-américain French Voices Award en 2006 pour son roman panafricain *Aux États-Unis d'Afrique*. Abdourahman Waberi enseigne les littératures de langue française et la création littéraire à l'université George Washington à Washington DC et tient une chronique pour le journal *Le Monde*.

### Jun Xu

Né en 1954, dans la province du Zhejiang, Chine, Xu Jun est un grand traducteur jouissant d'un prestige international. Il est actuellement Professeur de Chaire à l'Université de Zhejiang (une des plus prestigieuses Universités chinoises), co-directeur de la Commission nationale des disciplines relatives aux Études de Langues et de Littératures étrangères relevant du Conseil des Affaires d'État, vice-président de l'Association des Traducteurs de Chine, vice-président de la Société chinoise des Études sur la Littérature française, et vice-président de l'Association des Écrivains du Jiangsu. Auteurs de plus de trois cents articles sur

la littérature française et la traduction (publiés dans Hermès, Meta, La Quinzaine littéraire, Babel, La Traduction en Chine, Etudes sur les littératures étrangères, etc), auteur de plus de dix ouvrages sur la traductologie et la littérature française, tels que Critique de la traduction littéraire; Ecriture, Littérature et Culture; Sur la traduction ; Les théories contemporaines de la traduction en France ; Traduction et réception de la littérature française du 20ème Siècle en Chine, traducteur d'une trentaine d'œuvres littéraires françaises dont *Les Mandarins*, *Le Roi des Aulnes*, *Le procès-verbal*, *Desert*, *A la recherche du temps perdu* (tome 4), *Le Cousin Pons*, *La Cousine Bette*, *Les travailleurs de la Mer*, *L'insoutenable légèreté de l'être*, *L'ignorance*, coordinateur de la traduction des œuvres choisies de Chateaubriand, Marguerite Duras, Le Clézio, etc. et directeur de plusieurs collections de traduction dont Modernité (56 titres), Etudes sur la traductologie à l'étranger, La Bibliothèque française (60 titres) et La vie quotidienne (30 titres). Lauriat du Grand Prix de Traduction délivré par l'Association chinoise des Traducteurs à l'occasion du 30e anniversaire de sa fondation et du Grand Prix du Manuel délivré par le Ministère de l'Education de Chine (pour le Cours de traduction du chinois en français). Il écrit la préface de *Quinze causeries en Chine. Aventure poétique et échanges littéraires*, de Jean-Marie G Le Clézio, paru en 2019, aux éditions Gallimard.

### Gilles Jobidon

Saluée par le succès inaugural de *La route des petits matins*, l'œuvre romanesque de Gilles Jobidon s'est poursuivie avec *L'âme frère*, *Combustio*, Grand Prix du livre de la Montérégie, en 2012, *La petite B.*, Grand prix du livre de la Montérégie et Prix Arlette Cousture, en 2016, ; en 2018, l'ensemble de son œuvre est finaliste du Prix Reconnaissance Desjardins. *Le Tranquille affligé* est son dernier roman pour lequel l'auteur a reçu en 2019, le Prix Arlette-Cousture et le Prix des Cinq continents de la Francophonie.

« 1858-1860. Alors que la vapeur rend les bateaux à voile et les chevaux folkloriques, au moment où le télégraphe relie l'Europe à l'Amérique, la Chine est paralysée par la dictature, la superstition et l'opium importé illégalement des colonies britanniques. Un jésuite défroqué, Jacques Trévier, doit ramener d'une île de la mer d'Oman un maître artisan de noir qui pourra soi-disant éliminer tous les maux qui gangrènent la Chine. Il y rencontrera l'amour de sa vie sous les traits d'une femme albinos belle comme une apparition. Croyant pouvoir écouler une vie tranquille après avoir répondu au désir du teinturier impérial de percer le mystère des somptueux noirs de l'île de Baël, Jacques Trévier perdra la femme qu'il aime des mains de l'empereur qui en fait sa « Concubine d'ivoire ».

À travers beaucoup d'invention et quelques fait historiques réels (...) ce roman nous met en présence de réalités très contemporaines : l'appropriation intempestive des ressources naturelles, les trafics illégaux, l'espionnage industriel, qui minent l'équilibre social et environnemental des nations en jeu : en somme, un siècle et demi plus tôt, les contrecoups vicieux de la globalisation des échanges à travers l'incompréhension et le non-respect des valeurs de l'autre. Voilà qui rappelle singulièrement notre époque, marquée par les replis identitaires, la valse à deux temps entre le libre marché et le protectionnisme à travers l'exploitation des peuples plus fragiles.